

Exposition *Récits*

TALES Exhibition



SÉNAT
SENATE
CANADA



**Mosaïque
Interculturelle**

Culture - Art - Patrimoine - Femme - Créativité - Leadership



Exposition *Récits*

Un récit est une “action de relater, de rapporter quelque chose..”

De l'idée initiale pour la littérature, et dans le cas de l'artiste, de l'inspiration, jusqu'à l'élément de résolution d'une pièce finie, cette narration raconte ou représente un événement réel ou fictif se déroulant dans un contexte déterminé par l'artiste.

Le récit ainsi défini trouve ses origines dans la vision personnelle de l'artiste. C'est donc une histoire conjugée à la première personne et qui prendra vie au travers du médium proposé. Le choix des armes: du canvas à peindre, du choix des couleurs, de la pierre à sculpter, de l'installation théâtrale à créer ou sur image captée par l'objectif d'une lentille à déchiffrer. Récit de vies certes, mais aussi d'un processus de création qui fascine, sans toujours dévoiler ses secrets.

Le cheminement artistique des artistes afro-canadiens contemporains reflète, par leur diversité, un pouvoir germinatif, donc à ce titre devient un vecteur capable de transmettre au public une expérience inédite. Explorant une multitude de thèmes allant de l'histoire collective, à la quête d'identité, de visions et d'émotions intimes, ce sont des regards personnels sur le monde et les enjeux sociaux d'aujourd'hui qu'ils.elles nous proposent au travers leur art.

L'art collectif de nos artistes afro-canadiens.nes sont des récits, des histoires sur canevas ou autres moyens de dialogue conçus afin de subjectiver les affirmations individuelles et quotidiennes que nous partageons tous.

Avec l'exposition RÉCITS, nous vous invitons à découvrir et parcourir le riche et fascinant schéma narratif de 14 artistes afro-canadiens.nes d'aujourd'hui.



TALES Exhibition

A story is an "action of relating, of reporting something."

From the initial idea for literature, and in the artist's case, inspiration, to the element of resolution for a finished piece, this narrative tells or depicts a real or fictional event taking place in a context determined by the artist.

The narrative thus defined finds its origins in the personal vision of the artist. It is therefore a story conjugated in the first person and which will come to life through the proposed medium. The choice of weapons: from the canvas to a painting, the choice of colors, the stone to be sculpted, the theatrical installation to be created or on an image captured by the objective of a lens to be deciphered. A story of lives of course, but also of a creative process that fascinates, without always revealing its secrets.

The artistic journey of contemporary Afro-Canadian artists translates, through their diversity, a germinal power, therefore as such becomes a vector capable of transmitting to the public an unprecedented experience. Exploring a multitude of themes ranging from collective history, to the quest for identity, visions and intimate emotions, they are personal looks at the world and today's social issues that they give us. propose through their art.

The collective art of our Afro-Canadian artists are narratives, canvas stories or other means of dialogue designed to subjectivize the individual and everyday affirmations that we all share.

With the STORIES exhibition, we prefer you to discover and explore the rich and fascinating narrative scheme of 14 Afro-Canadian artists of today.



Sarah-Mecca Abdourahman

Sarah-Mecca Abdourahman est une artiste multidisciplinaire somalienne-indienne émergente basée à Ottawa et à Montréal. Sa pratique artistique comprend la peinture et l'art vidéo. En retravaillant des albums de photos de famille, les œuvres de Sarah-Mecca Abdourahman traitent de son histoire culturelle et utilisent sa pratique artistique pour se rapprocher de son pays natal du point de vue d'une Canadienne de première génération. À travers ce processus, elle explore les concepts de migration, d'histoire familiale et d'occupation des territoires.

Abdourahman est diplômée de l'Université Concordia avec un baccalauréat en beaux-arts (2020). Son travail a été présenté dans la série documentaire sur les arts de la CBC : *Exhibitionists* (2020). Elle a également exposé à la Galerie d'art d'Ottawa (2021), à l'Institut national d'art contemporain (2022), à la Maison d'Haïti (2022), à la Galerie 101 (2022), au Digital Art Resource Centre (2022) et au Rubenstein Arts Center de l'Université Duke (2022). Elle a conçu des murales pour le Centre de services communautaires Vanier et le parc Lansdowne et le Glebe (2020-2021).

Elle a aussi animé des ateliers de création avec la Galerie d'art d'Ottawa et le Centre de santé communautaire Somerset Ouest (2021-2022). Plus récemment, Abdourahman a réalisé une exposition solo intitulée *L'exil* à la galerie d'art Eugène-Racette du MIFO.



Sarah-Mecca Abdourahman

Sarah-Mecca Abdourahman is an emerging Somali-Indian multidisciplinary artist based in Ottawa and Montreal. Her artistic practice includes painting and video art. By reworking family photo albums, Sarah-Mecca Abdourahman's works draw on her cultural history and use her artistic practice to connect with her homeland from the perspective of a first-generation Canadian. Through this process, she explores the concepts of migration, family history and land occupation.

Abdourahman graduated from Concordia University with a Bachelor of Fine Arts (2020). Her work has been featured in the CBC arts documentary series: *Exhibitionists* (2020). She has also exhibited at the Ottawa Art Gallery (2021), the National Institute of Contemporary Art (2022), Maison d'Haïti (2022), Galerie 101 (2022), Digital Art Resource Center (2022) and the Rubenstein Arts Center at Duke University (2022). She has designed murals for the Vanier Community Service Center and Lansdowne Park and the Glebe (2020-2021).

She has also led creative workshops with the Ottawa Art Gallery and the Somerset West Community Health Center (2021-2022). More recently, Abdourahman held a solo exhibition titled *L'exil* at the Eugène-Racette art gallery at MIFO.



Ojo Agi

Ojo Agi (né en 1992) est un artiste nigérian-canadien basée à Toronto. Sa pratique basée sur la recherche et socialement engagée est dédiée à l'application et à la mobilisation des connaissances par les arts. Informé par la théorie postcoloniale, les études de genre et la narration narrative, Ojo utilise des dessins figuratifs pour répondre aux subjectivités afro-diasporiques, à la politique féministe et à la beauté esthétique.

Ses expositions récentes incluent « The Chorus Is Speaking » à la Campbell River Art Gallery (Colombie-Britannique) et « In the Middle, A Chimera » au Milieux Institute (Québec). Les dessins de ces expositions répondaient à l'histoire, à la politique et aux théories du regard et du fait d'être vu (autrement connu sous le nom de "regard"), intégrant le discours et les stratégies d'auto-préservation et de bien-être mental.

Elle est membre du comité des collections pour l'Afrique globale et la diaspora au Musée des beaux-arts de l'Ontario et membre du conseil consultatif de Library of infinities, une plateforme numérique qui conserve les connaissances culturelles afro-diasporiques. Ojo est titulaire d'une maîtrise en études sur les femmes et le genre de l'Université de Toronto et prépare actuellement un doctorat en histoire de l'art de l'Université Concordia.



Ojo Agi

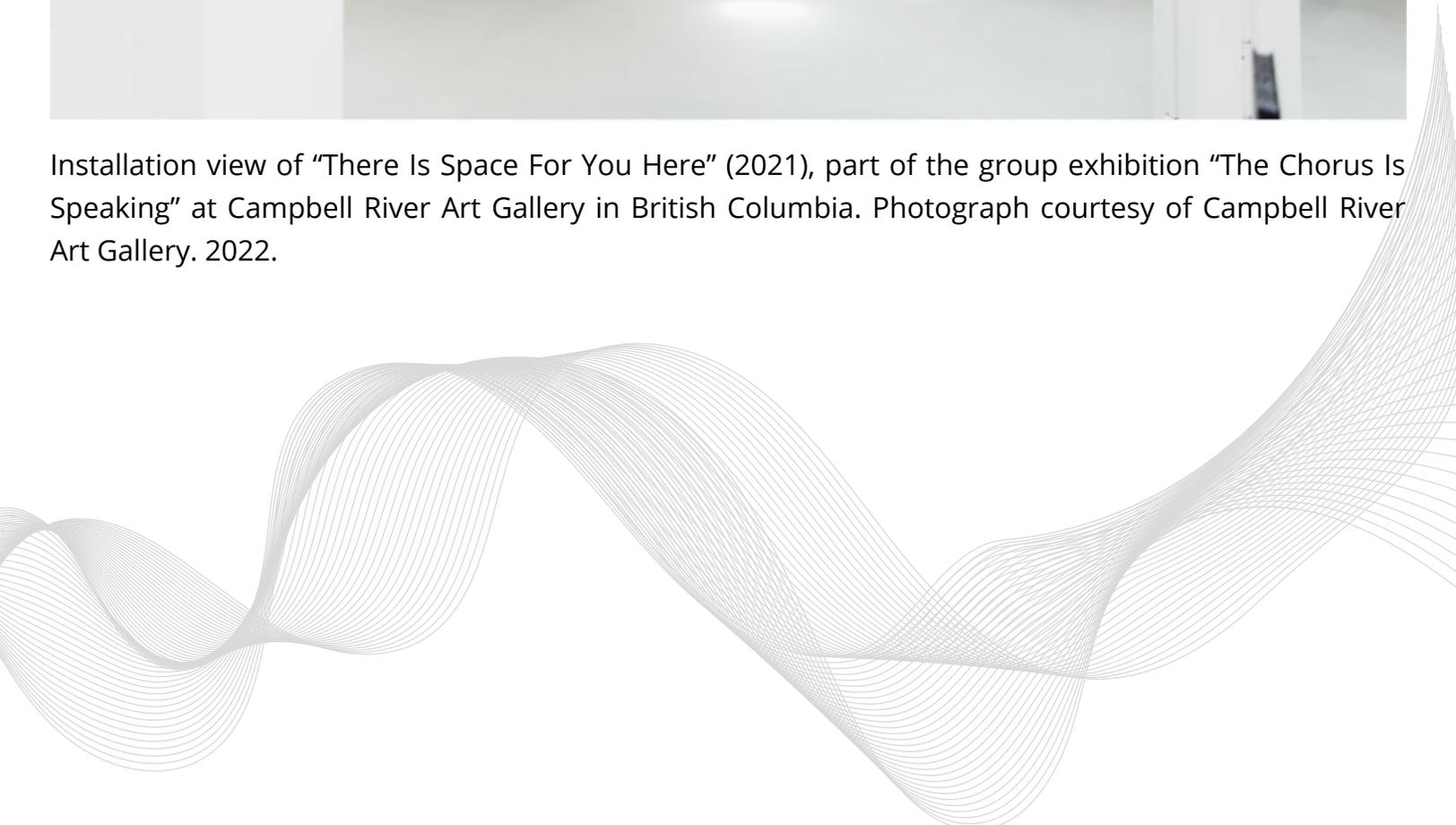
Ojo Agi (b. 1992) is a Nigerian-Canadian artist based in Toronto. Her research-based and socially-engaged practice is dedicated to knowledge translation and mobilization via the arts. Informed by postcolonial theory, gender studies, and narrative storytelling, Ojo uses figurative drawings to respond to Afro-diasporic subjectivities, feminist politics, and aesthetic beauty.

Recent exhibitions include “The Chorus Is Speaking” at Campbell River Art Gallery (British Columbia) and “In the Middle, A Chimera” at Milieux Institute (Quebec). The drawings in these exhibitions responded to the history, politics, and theories of looking and being seen (otherwise known as “the gaze”), integrating discourse and strategies for self-preservation and mental wellness.

She is a member of the collections committee for Global Africa and the Diaspora at the Art Gallery of Ontario and an advisory board member for Library of infinities, a digital platform that curates Afro-diasporic cultural knowledge. Ojo holds an MA in Women and Gender Studies from the University of Toronto and is currently working towards a PhD in Art History from Concordia University.



Installation view of “There Is Space For You Here” (2021), part of the group exhibition “The Chorus Is Speaking” at Campbell River Art Gallery in British Columbia. Photograph courtesy of Campbell River Art Gallery. 2022.





Dominique Dennery

Dominique est une artiste visuelle franco-ontarienne d'origine haïtienne. Son expérience professionnelle dans la facilitation des dialogues de justice sociale se reflète dans son art qui intègre les combattants haïtiens pour la liberté et les archétypes d'autonomisation.

Sculpteuse, Dominique a étudié avec David Clendenning à l'École d'art d'Ottawa et a complété sa formation avec le professeur Sarath Chandrajeewa à Colombo, au Sri Lanka, où elle a organisé sa première exposition solo intitulée *Root Identifier* à la Maison du Canada en 2011. De 2012 à 2015, elle a étudié avec le maître sculpteur Philippe Faraut dans l'État de New York et la professeure Rosemary Breault-Landry à Gatineau, avec qui elle partageait un atelier. Au cours de cette période, elle a participé à plusieurs expositions-concours au Canada.

En 2015, la Ville de Gatineau a acquis dans sa collection permanente le buste en bronze de Jean Jacques Dessalines sculpté par Dominique. Cette œuvre lui a permis de se distinguer et d'être sélectionnée, en 2017, par la communauté haïtienne de Montréal pour créer une deuxième œuvre d'art public en bronze, le buste de Toussaint Louverture, donné en cadeau à la Ville de Montréal pour son 375^e anniversaire.

Dominique est récipiendaire de nombreux prix et distinctions, dont la Clé de la Ville de Montréal et le Prix Mosaïque Interculturelle pour son travail de pionnière. En 2018, elle a été sélectionnée comme l'une des 100 femmes noires accomplies au Canada pour célébrer sa carrière en tant que consultante en équité, animatrice communautaire et coach. En décembre 2022, Dominique a été nommée présidente du Partenariat local en matière d'immigration d'Ottawa, qui regroupe 60 organisations locales axées sur l'attraction, l'établissement et l'intégration des immigrants dans la région de la capitale nationale.



Dominique Dennergy

Dominique is a Franco-Ontarian visual artist of Haitian origin. Her professional experience in facilitating social justice dialogues is reflected in her art that integrates Haitian freedom fighters and empowering archetypes.

A sculptor, Dominique trained with David Clendenning at the Ottawa School of Art and completed her training with Professor Sarath Chandrajeewa in Colombo, Sri Lanka where curated her first solo exhibition entitled Root Identify at Canada House in 2011. From 2012 to 2015, she studied with master sculptor Philippe Faraut in New York State and Professor Rosemary Breault-Landry in Gatineau, Quebec with whom she shared a studio. During this period, she participated in several juried exhibitions in Canada.

In 2015, the City of Gatineau acquired in its permanent collection the bronze bust of Jean Jacques Dessalines sculpted by Dominique. This work allowed her to distinguish herself and to be selected, in 2017, by the Haitian community of Montreal to create a second public work of art in bronze, Toussaint Louverture, as a gift to the City of Montreal for its 375th anniversary.

Dominique is the recipient of numerous awards and honours, including the Key to the City of Montreal, and a Mosaïque Interculturelle Award for her work as a trailblazer. In 2018 she was selected as one of the 100 Accomplished Black Women in Canada celebrating her career as an equity consultant, community facilitator and coach. In December 2022, Dominique was appointed Chair of the Ottawa Local Immigration Partnership involving 60 local organizations focused on attracting, settling, and integrating immigrants in the National Capital Region.

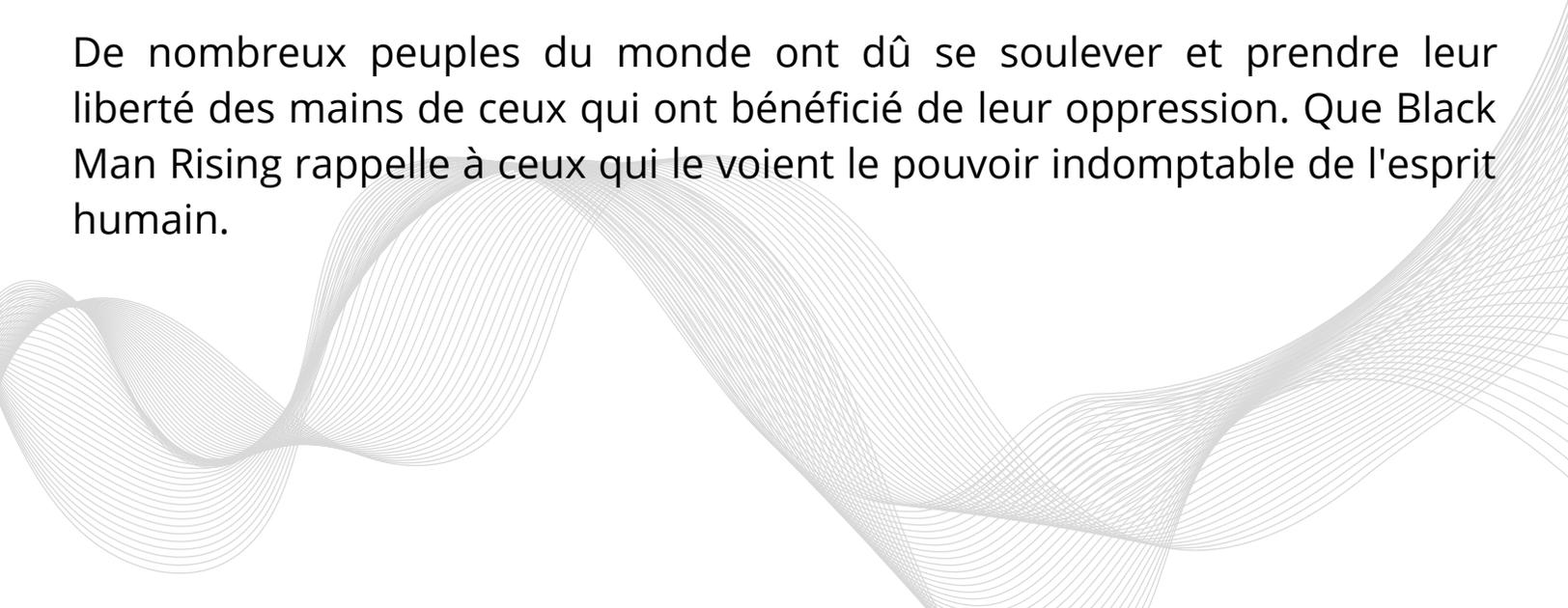
Démarche artistique

La source de mon inspiration remonte aux racines de l'humanité qui surgissent dans les archétypes et l'inconscient collectif. Je puise aussi mon inspiration dans mes racines culturelles : je suis né en Haïti et j'ai passé ma vie au Canada.

Le bronze présenté dans cette exposition a été inspiré par une photographie étonnante d'un danseur noir volant dans les airs. Lorsque j'ai commencé à travailler sur la figure d'argile, ce qui m'est venu à l'esprit était le mythe d'Icare, ivre de liberté après sa captivité dans le Labyrinthe, volant trop près du Soleil avec ses ailes en cire. Je l'imaginai s'élever et transcender sa condition humaine plutôt que de tomber et de mourir.

À l'été 2016, la violence contre les hommes noirs était bien en vue alors que je passais du temps avec ma famille aux États-Unis. J'ai commencé à voir Icare comme un symbole de l'ascension des hommes et des femmes noirs, malgré toutes les tentatives de mutilation, de meurtre ou d'humiliation. En supervisant le processus de polissage et de patine à la fonderie cet automne-là, je n'arrêtais pas de penser à mes ancêtres qui se sont soulevés contre leurs maîtres esclavagistes pour former une nation libre en 1804.

De nombreux peuples du monde ont dû se soulever et prendre leur liberté des mains de ceux qui ont bénéficié de leur oppression. Que Black Man Rising rappelle à ceux qui le voient le pouvoir indomptable de l'esprit humain.



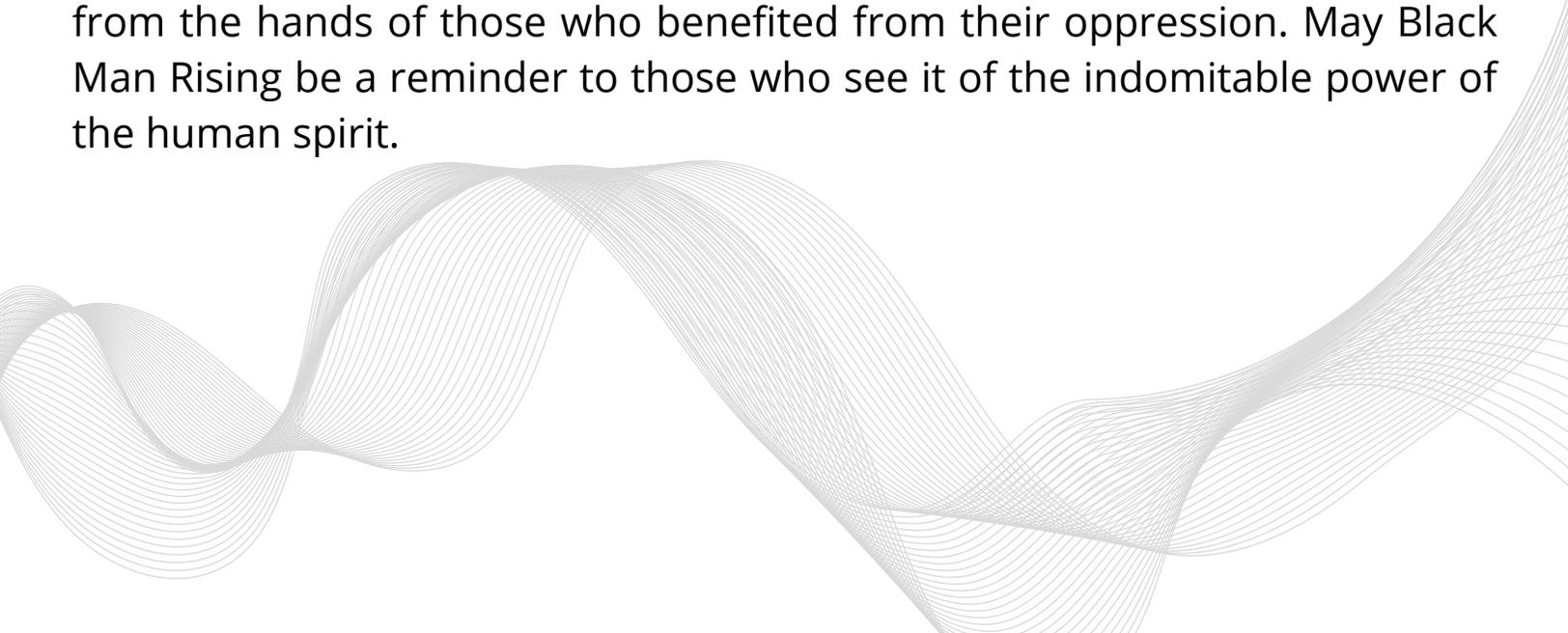
Artist statement

The source of my inspiration goes back to the roots of humanity that surface in archetypes and the collective unconscious. I also draw my inspiration from my cultural roots: I was born in Haiti and have spent my life in Canada.

The Bronze featured in this exhibition was inspired by a stunning photograph of a Black dancer flying in the air. As I started working on the clay figure, what came to my mind was the myth of Icarus, drunk on freedom after captivity in the Labyrinth, flying too close to the Sun with his wings made of wax. I imagined him ascending and transcending his human condition rather than falling to his death.

In the summer of 2016, the violence against Black men was in plain view while I was spending time with family in the USA. I started to see Icarus as a symbol of Black men and women rising, despite every attempt to maim, kill, or debase. While overseeing the polishing and patina process at the foundry that Fall, I kept thinking of my ancestors who rose against their slave masters to form a free Nation in 1804.

Many of the peoples of the world have had to rise and take their freedom from the hands of those who benefited from their oppression. May Black Man Rising be a reminder to those who see it of the indomitable power of the human spirit.







Laurena Finéus

Je suis une artiste visuelle haïtienne, spécialisée dans la peinture. Mon travail explore des représentations d'Haïti, sa diaspora, son historicité et ses archives sans cesse croissantes.

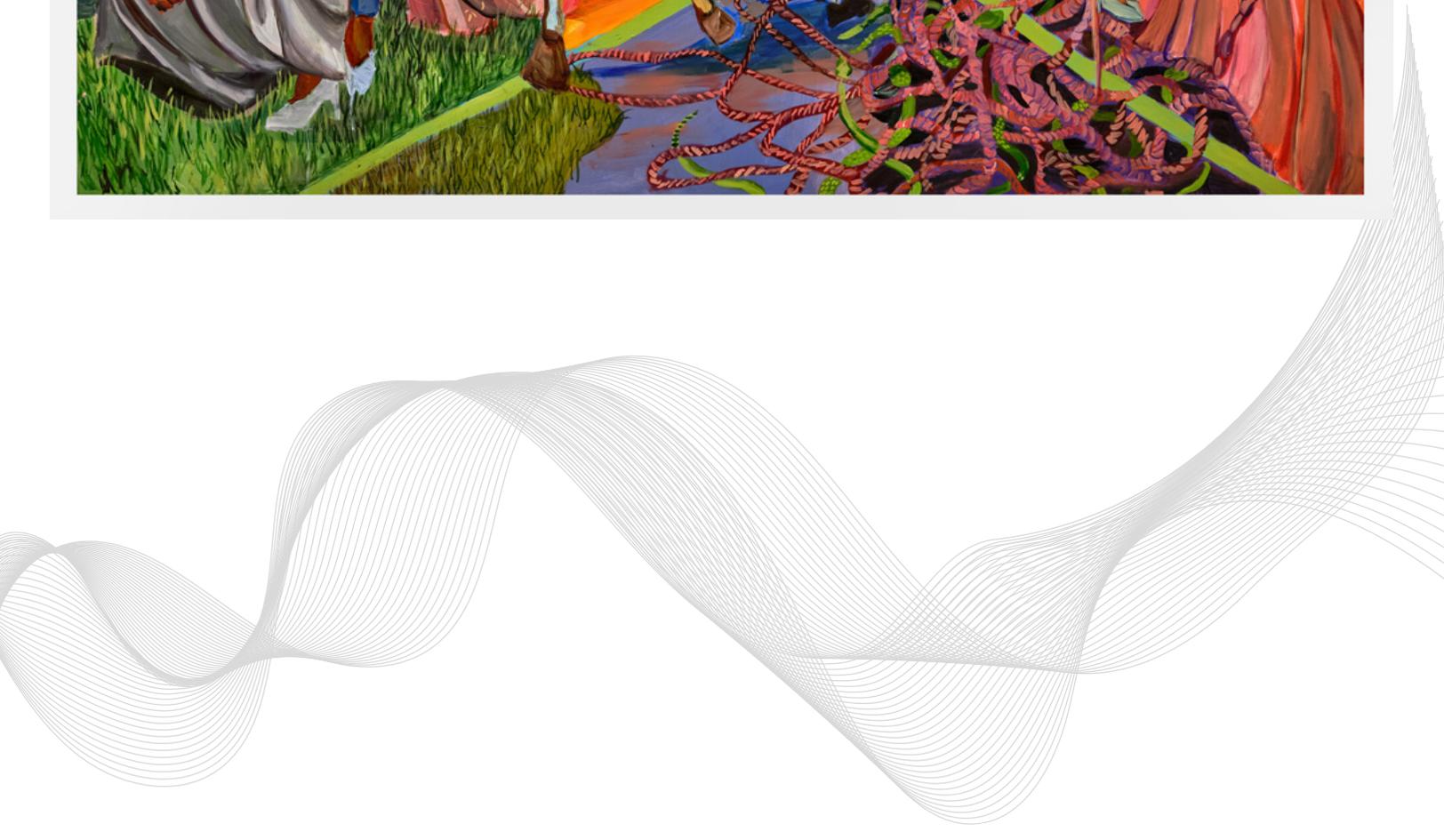
Dans mes œuvres, je présente une reconstruction de l'histoire fragmentée d'Haïti pour démontrer la complexité de son peuple. Mes expériences vécues sont centrées dans chacune de mes œuvres afin de créer des espaces sûrs qui engagent et représentent mon public clé - la diaspora haïtienne.



Laurena Finéus

I am a Haitian visual artist specialized in painting. My work explores representations of Haiti, its diaspora, historicity and its ever-growing archives.

In my work, I present a reconstruction of the fragmented history of Haiti to demonstrate the complexity of its people. My lived experiences are centered in each of my works in order to create safe spaces that engage and empower my key audience — the Haitian diaspora.





Helmer Joseph

Né à Port-au-Prince en 1956. D'origine haïtienne, Helmer Joseph s'installe au Québec avec sa famille en 1977. Il étudie le design de mode au Collège LaSalle, puis s'installe à Paris en 1983. Tout au long de sa carrière, il se perfectionne en suivant de multiples formations techniques et artistiques : il fréquente plus de seize écoles parisiennes spécialisées et obtient autant de diplômes, notamment de l'École supérieure des arts et techniques de la mode (ESMOD), de l'École de la Chambre syndicale de la haute couture et de l'École de broderie d'art Lesage.

Pendant plus de vingt ans, il collabore avec les plus grands noms de la haute couture, du prêt-à-porter de luxe et du spectacle français : Claude Montana pour la création des échantillons de ses collections, John Galliano pour sa marque homonyme, Christian Dior dans les ateliers tailleur et flou, Marc Jacobs à ses débuts chez Louis Vuitton, et Christian Lacroix. À la fin des années 1990, dans les ateliers de Thierry Mugler, il participe à la conception de plusieurs collections de prêt-à-porter et de haute couture, ainsi qu'à la réalisation de broderies de la fameuse robe « La Chimère ».

De retour au Québec au début des années 2000, il travaille avec le couturier québécois Philippe Dubuc aux patrons et aux échantillons de ses collections. Pour ses propres collections, Helmer Joseph fait appel aux meilleurs artisans du Québec, dont l'artiste verrier montréalais Jean-Marie Giguère, avec qui il crée des robes et coiffes en verre spectaculaires, véritables créations de haute couture locale.

Eva Friede, auparavant rédactrice mode du journal montréalais The Gazette se souvient : « Dans l'œuvre de Helmer Joseph, l'art et l'artisanat s'unissent dans un exubérant mariage de couleurs et de volumes. Lorsque j'ai couvert son premier défilé, j'ai été vivement impressionnée. Sa collection était exceptionnelle sur le plan de la confection, mais témoignait aussi d'un talent exceptionnel. Pour les collections qui ont suivi, Helmer Joseph a démontré toute l'amplitude de son art dans des créations en organza vaporeux, avec des volants amusants, des perlages époustouflants et des accessoires créés dans la plus pure tradition haute couture. »



Helmer Joseph

Born in Port-au-Prince in 1956. Of Haitian origin, Helmer Joseph moved to Quebec with his family in 1977. He studied fashion design at LaSalle College, then moved to Paris in 1983. Throughout of his career, he perfected himself by following multiple technical and artistic training courses: he attended more than sixteen specialized Parisian schools and obtained as many diplomas, in particular from the École supérieure des arts et techniques de la mode (ESMOD), from the School of the Chambre Syndicale de la Haute Couture and the School of Art Embroidery Lesage.

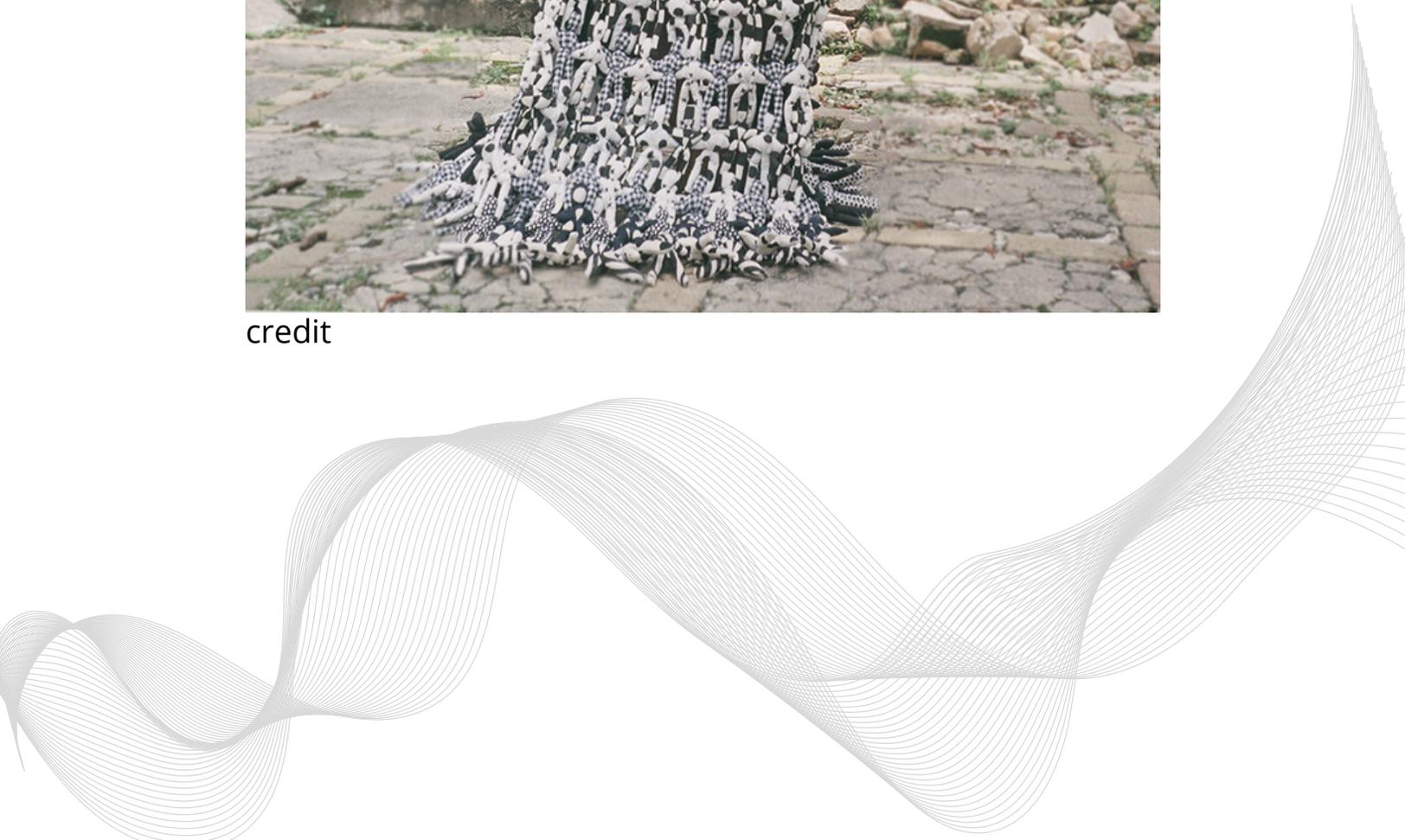
For more than twenty years, he collaborated with the biggest names in haute couture, luxury ready-to-wear and French entertainment: Claude Montana for the creation of samples of his collections, John Galliano for his homonymous brand, Christian Dior in the tailor and flou workshops, Marc Jacobs in his early days at Louis Vuitton, and Christian Lacroix. At the end of the 1990s, in Thierry Mugler's workshops, he participated in the design of several ready-to-wear and haute couture collections, as well as in the creation of embroidery for the famous "La Chimère" dress.

Back in Quebec in the early 2000s, he worked with Quebec couturier Philippe Dubuc on patterns and samples for his collections. For his own collections, Helmer Joseph calls on the best craftsmen in Quebec, including Montreal glass artist Jean-Marie Giguère, with whom he creates spectacular glass dresses and headpieces, true creations of local haute couture.

Eva Friede, formerly fashion editor of the Montreal newspaper The Gazette, recalls: "In the work of Helmer Joseph, art and craft come together in an exuberant marriage of colors and volumes. When I covered her first fashion show, I was deeply impressed. His collection was exceptional in terms of craftsmanship, but also showed exceptional talent. For the collections that followed, Helmer Joseph demonstrated the full amplitude of his craft in airy organza creations, with playful ruffles, stunning beading and accessories created in the purest haute couture tradition. »



credit





Komi Seshie

Komi Seshie, né sur le Golfe de Guinée, est un artiste plasticien autodidacte en art visuel et multi média. Il est également sculpteur. De 1995 à 1999, il a étudié le travail du bois et il est diplômé en menuiserie et ébénisterie. Arrivé au Canada en 2010, il s'est rapidement intégré dans les milieux artistiques de la capitale nationale et il est représentant de BRAVO-est depuis 2013. Il a participé depuis à plusieurs expositions en tant que peintre, sculpteur et vidéaste à Ottawa et Gatineau. Son œuvre fait partie de la collection d'art de la ville d'Ottawa (2017, 2018 et 2020). Il a aussi exposé en 2019 et 2020 ARé performing arts festival Yerevan, Armenia.

Démarche artistique

Dans ma démarche artistique, je poursuis une réflexion à partir de différentes sources médiatiques qui abordent des questions aussi bien socio-économiques et géopolitiques que des questions ayant trait à l'environnement.

Bref, l'actualité que je remets en question en la repositionnant dans un contexte historique, s'avère un terrain fertile qui me permet de nourrir ma créativité. Dans mon œuvre, je représente des espaces de grands séismes et de conflits en utilisant différentes techniques telles que la peinture, la sculpture et les montages en médias mixés. En inscrivant mes créations dans le courant « actuel » de l'art contemporain, je m'exprime, je raconte et je crée. J'utilise des matières recyclées de textile, plastique, métaux et produits du bois. Je sculpte les matériaux locaux et exotiques. Je transforme la matière brute en objets symboliques. Les pigments colorés renforcent ma narration et contribuent à redonner la vie à la matière morte ou abandonnée. Dans mon œuvre, je réinterprète et restitue aux artefacts leur histoire en amenant ainsi l'observateur à revivre et même visiter une ancienne civilisation.



Komi Seshie

Komi Seshie, born on the Gulf of Guinea, is a self-taught plastic artist in visual and multimedia art. He is also a sculptor. From 1995 to 1999 he studied woodworking and graduated in carpentry and cabinetmaking. Arrived in Canada in 2010, he quickly integrated into the artistic circles of the national capital and has been a representative of BRAVO-est since 2013. He has since participated in several exhibitions as a painter, sculptor and videographer in Ottawa and Gatineau. . His work is part of the City of Ottawa Art Collection (2017, 2018 and 2020). He also exhibited in 2019 and 2020 ARé performing arts festival Yerevan, Armenia.

Artist statement

In my artistic approach, I pursue a reflection from different media sources that address socio-economic and geopolitical issues as well as issues relating to the environment.

In short, the news that I question by repositioning it in a historical context, proves to be fertile ground that allows me to nourish my creativity. In my work, I represent spaces of great earthquakes and conflicts using different techniques such as painting, sculpture and mixed media montages. By inscribing my creations in the “current” state of contemporary art, I express myself, I tell and I create. I use recycled materials from textiles, plastics, metals and wood products. I sculpt local and exotic materials. I transform raw material into symbolic objects. The colored pigments reinforce my narration and help bring life back to dead or abandoned matter. In my work, I reinterpret and restore their history to artifacts, thus bringing the observer to relive and even visit an ancient civilization.



Crédit: Art Image de la maison de la culture de Gatineau



Pascal Smarth

Pascal Smarth est né à Cavaillon, Haïti, le 12 avril 1966. Très tôt, il est initié au dessin et à la peinture par son père, peintre amateur. Entré en 1986 à l'Ecole Nationale des Arts (ENARTS) à Port-au-Prince, il devient un professionnel accompli dès 1991.

Bien que Pascal Smarth ait débuté par le figuratif et qu'il y revienne quelquefois, il se révèle un peintre de l'abstrait, de l'abstrait informel, style qu'il adopte en 1994 attiré, à travers Kandinsky, par « la puissance de la couleur et le dynamisme des formes ».

Pascal Smarth déclare que « le figuratif m'a permis de dire mes inquiétudes du moment, mais si je voulais dire plus, il me fallait autre chose ».

En 2001, Pascal Smarth émigre à Montréal avec sa famille. Ce nouvel environnement culturel aiguisé sa sensibilité et consolide ses moyens en l'exposant à d'autres perceptions et modes opératoires.

Très tôt dans sa carrière, Pascal Smarth est reçu par les critiques comme l'un des rares peintres abstraits haïtiens (Grandjean, Michèle, l'Art d'Haïti, aperçu historique). Pascal expose régulièrement au Canada, dans son pays natal et ailleurs dans le monde, en mode solo ou collectif. On retrouve ses œuvres dans des collections privées et publiques.



Pascal Smarth

Pascal Smarth was born in Cavaillon, Haiti, on April 12, 1966. Very early on, he was introduced to drawing and painting by his father, an amateur painter. He entered the National School of Arts (ENARTS) in Port-au-Prince in 1986 and became an accomplished professional in 1991.

Although Pascal Smarth began with the figurative and sometimes returns to it, he reveals himself to be a painter of the abstract, of the informal abstract, a style he adopted in 1994 attracted, through Kandinsky, by "the power of color and the dynamism of forms".

Pascal Smarth declares that "the figurative allowed me to express my concerns at the time, but if I wanted to say more, I needed something else".

In 2001, Pascal Smarth emigrated to Montreal with his family. This new cultural environment sharpens his sensitivity and consolidates his means by exposing him to other perceptions and operating methods.

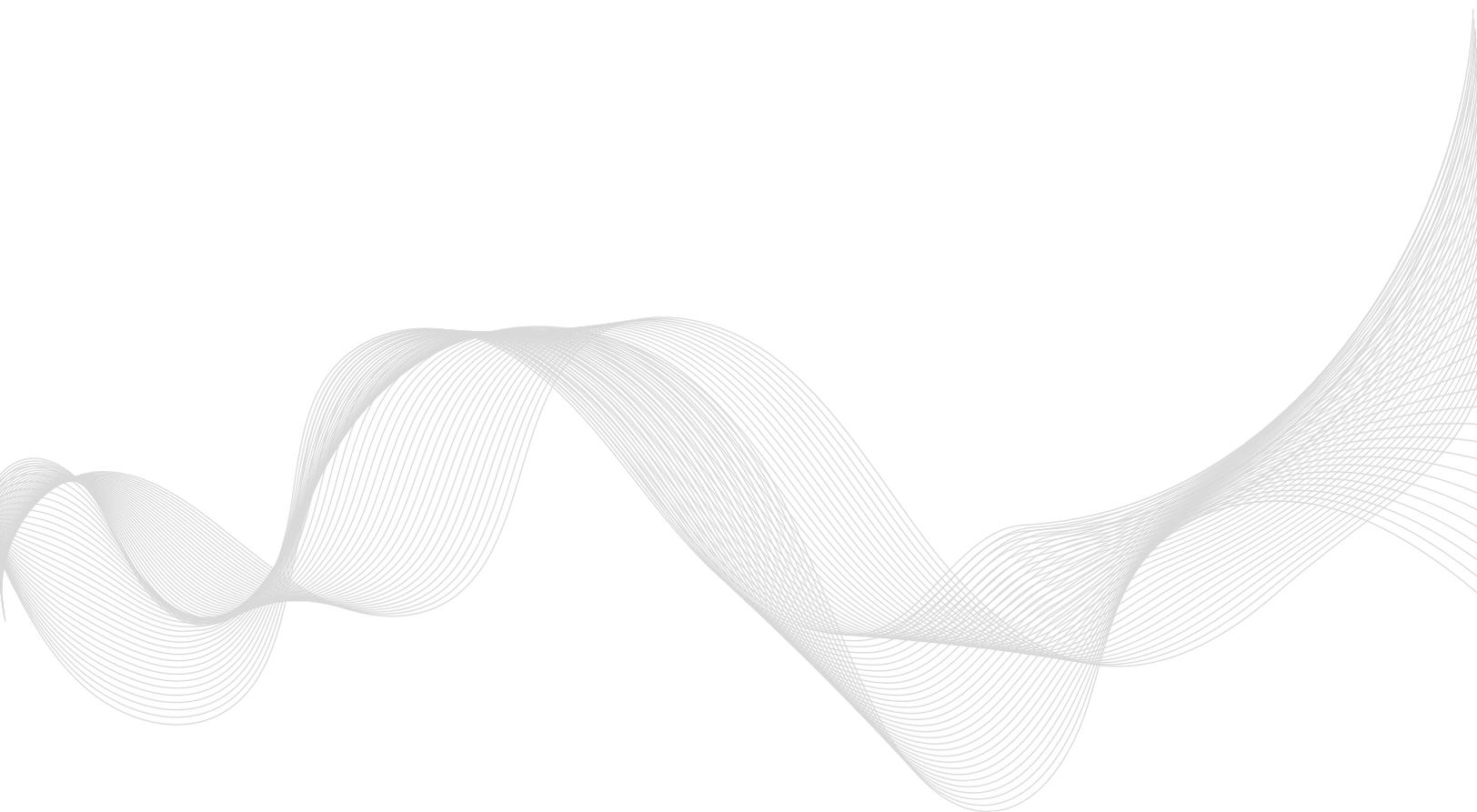
Very early in his career, Pascal Smarth was received by critics as one of the rare Haitian abstract painters (Grandjean, Michèle, l'Art d'Haïti, historical overview). Pascal exhibits regularly in Canada, in his native country and elsewhere in the world, in solo or collective mode. His works can be found in private and public collections.

Démarche artistique

Toujours engagé dans mon processus de contemplation, je me suis lancé le défi de construire un pont pour unifier le monde. De temps en temps je m'arrête en chemin pour observer mon environnement et je plonge de plein gré dans le bain amniotique de la terre, en pleine conscience !

Dans mes tableaux, je vous livre les vibrations qui me traversent au gré de mon voyage, en essayant de me frayer un chemin vers le possible. Le décodage n'est pas facile et la recherche de la clé de voûte reste encore un exercice difficile et fastidieux.

Dans mon oeuvre, j'ai toujours fait choix de l'acrylique comme médium pour rendre l'intensité de mes émotions car je crois fermement que l'émotion pure peut se transmettre simplement, sans artifice. La sincérité du geste parlera d'elle-même. Dans mon travail, je joue beaucoup avec les couleurs, la perspective et les textures pour rendre les vibrations encore plus intenses.

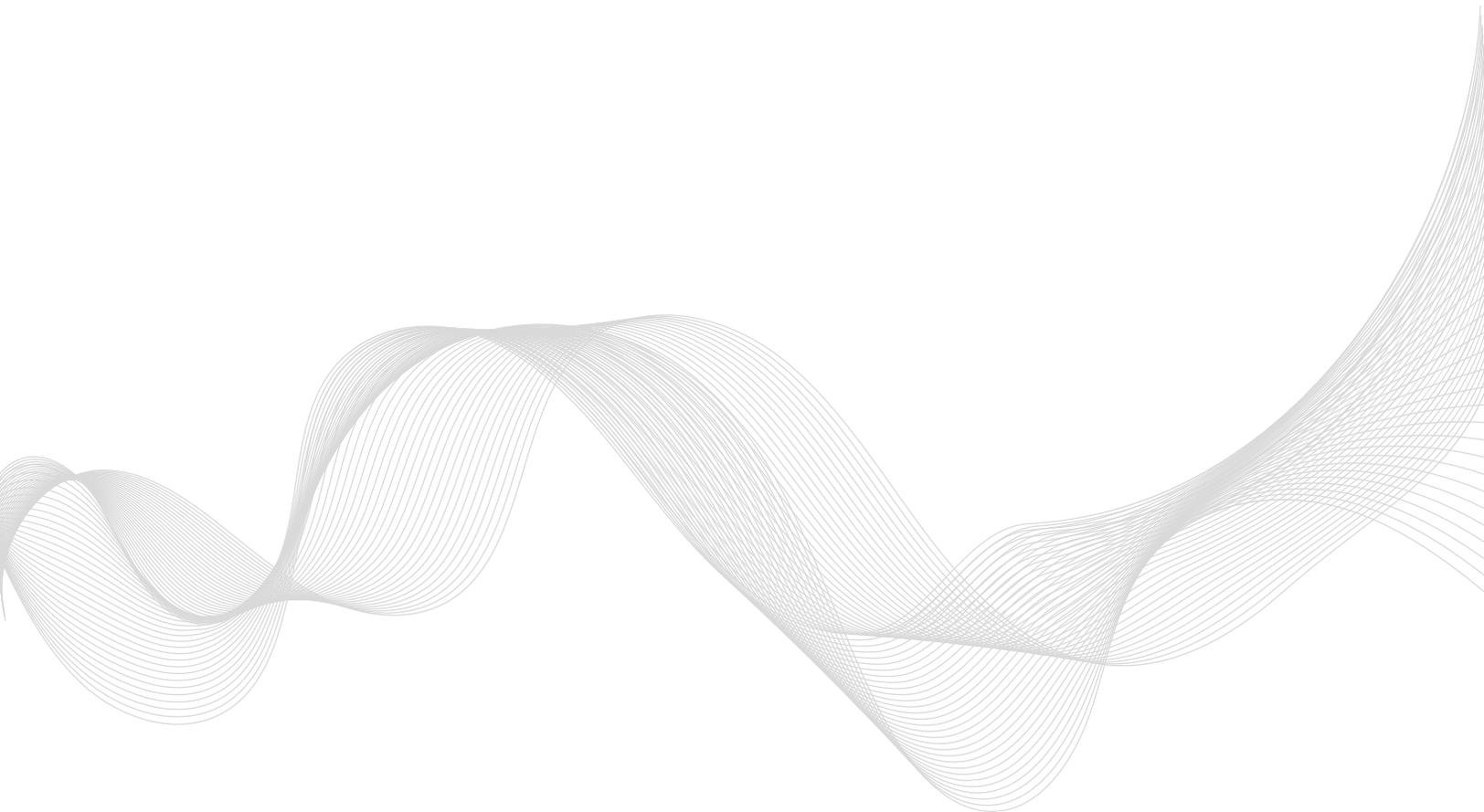


Artist statement

Always engaged in my process of contemplation, I challenged myself to build a bridge to unify the world. From time to time I stop on the way to observe my surroundings and I plunge willingly into the amniotic bath of the earth, in full consciousness!

In my paintings, I give you the vibrations that pass through me on my journey, trying to make my way towards the possible. Decoding is not easy and the search for the keystone still remains a difficult and tedious exercise.

In my work, I have always chosen acrylic as a medium to render the intensity of my emotions because I firmly believe that pure emotion can be transmitted simply, without artifice. The sincerity of the gesture will speak for itself. In my work, I play a lot with colors, perspective and textures to make the vibrations even more intense.







Crédit: Catherine Orr

Shanna Strauss

Shanna Strauss est une artiste queer, biraciale, bilingue, tanzanienne, américano-canadienne. Elle a grandi en Tanzanie et a ensuite déménagé aux États-Unis, puis à Montréal, Québec, Canada pendant douze ans. Son expérience de vie et de navigation dans de multiples espaces géographiques, cultures, langues et histoires a grandement influencé sa pratique. Le travail de Shanna explore la tradition orale, l'héritage familial, la mémoire ancestrale et la spiritualité dans les traditions de la diaspora africaine, rendant hommage aux femmes de sa famille et des communautés auxquelles elle est liée. Elle se concentre sur la gravure et les assemblages à partir de bois trouvé. Son processus de gravure, qui combine différentes techniques et matériaux, est stratifié et complexe. Les assemblages sont créés à l'aide d'une variété de techniques, notamment le photo-transfert, la peinture, la combustion du bois, la sculpture sur bois et le collage. Des perles, des tissus et d'autres matériaux de son pays natal, la Tanzanie, sont intégrés dans ses pièces, ainsi que des symboles et des motifs qui ont une signification spirituelle et culturelle.

L'art public et l'engagement communautaire font également partie de sa pratique. Son engagement envers une transformation sociale radicale a inspiré la création de projets collaboratifs et de peintures murales publiques qui centrent les expériences et les histoires des individus et des communautés BIPOC. Ses œuvres publiques peuvent être vues à Montréal, Tucson, San Francisco, El Cerrito et Sacramento.

Shanna Strauss a obtenu un baccalauréat en beaux-arts au California College of Arts et a exposé dans des expositions individuelles et collectives en Tanzanie, au Canada, aux États-Unis et au Sénégal. Parmi les expositions notables, mentionnons « Diaspora and Painting » au Centre Phi de Montréal, « Women Pathmakers » au Euphrat Museum de Cupertino, en Californie et « Here We Are Here : Black Canadian Contemporary Art » au Musée des beaux-arts de Montréal. En 2020, Shanna a reçu le Prix Powerhouse de La Centrale Galerie à Montréal et le Fellowship Award du Kala Art Institute à Berkeley, en Californie. Elle a récemment déménagé à Oakland en Californie, où elle élargit sa pratique artistique et travaille sur divers projets collaboratifs.



Crédit: Catherine Orr

Shanna Strauss

Shanna Strauss is a queer, biracial, bilingual, Tanzanian-American-Canadian mixed media artist. She grew up in Tanzania and later moved to the United States, then to Montreal, Quebec, Canada for twelve years. Her experience of living in and navigating multiple geographical spaces, cultures, languages and histories has greatly informed her practice. Shanna's work explores oral tradition, family legacy, ancestral memory and spirituality in African diasporic traditions, paying homage to the women in her family and communities she is connected to. Her focus is printmaking and assemblages using found wood. Her printmaking process, which combines different techniques and materials, is layered and intricate. The assemblages are created using a variety of techniques including photo-transfer, painting, wood burning, wood carving and collage. Beads, fabric and other materials from her homeland, Tanzania, are integrated into her pieces, along with symbols and patterns that carry spiritual and cultural significance.

Public art and community engagement are also part of her practice. Her commitment to radical social transformation has inspired the creation of collaborative projects and public murals that center the experiences and stories of BIPOC individuals and communities. Her public artworks can be seen in Montreal, Tucson, San Francisco, El Cerrito and Sacramento.

Shanna Strauss completed a Bachelor of Fine Arts degree at the California College of Arts and has exhibited in solo and group shows in Tanzania, Canada, the U.S and Senegal. Notable exhibitions include 'Diaspora and Painting' at the Phi Centre in Montreal, 'Women Pathmakers' at Euphrat Museum in Cupertino, California and 'Here We Are Here: Black Canadian Contemporary Art' at the Montreal Museum of Fine Arts. In 2020 Shanna was awarded the Prix Powerhouse from La Centrale Galerie in Montreal and the Fellowship Award from Kala Art Institute in Berkeley, California. She recently moved to Oakland California, where she is expanding her art practice and working on various collaborative projects.





Gloria C. Swain

Gloria C. Swain, elle/est une artiste multidisciplinaire, conservatrice et écrivaine basée à Toronto dont la pratique artistique comprend la peinture abstraite, la performance, la justice sociale et la photographie. La pratique de Gloria est centrée sur la narration et la défense du racisme anti-noir, de la violence contre les femmes et les personnes trans, de la santé mentale et de l'âgisme.

Elle a fait ses débuts en tant qu'artiste à un jeune âge, utilisant l'art comme une forme d'expression de soi et un mécanisme d'adaptation. Elle utilise des peintures abstraites texturées et superposées pour défier la violence coloniale en cours et pour éradiquer toutes les formes d'oppression.

À soixante ans, elle retourne à l'université. À soixante-deux ans, elle avait obtenu une maîtrise. En 2019, à 63 ans, elle a débuté sa toute première exposition géométrique abstraite en solo. Elle est ambassadrice principale de la fierté 2022, membre du conseil régional inaugural sur le vieillissement et ancienne membre du comité du développement économique et de la culture de la ville de Toronto et du comité principal de la fierté de PRIDE Toronto.

Elle est récipiendaire du prix de leadership étudiant Robert J. Tiffin de l'Université York, du prix Canadian International Black Women's 100 Black Women to Watch et a été artiste en résidence Tangled Art & Disability 2016. Elle a reçu diverses subventions artistiques, notamment celles du Conseil des arts de Toronto, du Conseil des arts de l'Ontario, du Musée des beaux-arts de l'Ontario et du Conseil des arts du Canada.

Elle est titulaire d'un certificat en pratique des arts communautaires et d'un diplôme en études environnementales de l'Université York. Son travail a été présenté à Toronto, au Manitoba, à Montréal, à New York et à Kingston, en Ontario. Ses écrits ont été publiés dans Cultivate Feminism, Marvelous Grounds, le Canadian Journal of Disability Studies, Shades of Noir Journals et CBC Arts. Ses œuvres ont été commandées par le bureau de Pride Toronto et dans le cadre de The Wedge Collection, Toronto.

Gloria continue d'utiliser ses plateformes artistiques et de médias sociaux comme une opportunité de créer des espaces pour les femmes artistes âgées et de soutenir des initiatives et des programmes qui unissent, inspirent et soutiennent les jeunes, les femmes noires et les aînés.



Gloria C. Swain

Gloria C. Swain, she/her, is a Toronto based multi-disciplinary artist, curator, and writer whose art practice includes abstract paintings, performance, social justice, and photography. Gloria's practice centres around storytelling and advocating for anti-Black racism, violence against women and Trans people, mental health, and ageism.

She got her start as an artist at a young age, using art as a form of self-expression and a coping mechanism. She uses textured and layered abstract paintings to challenge the ongoing colonial violence and to eradicate all forms of oppression.

At age sixty, she returned to university. By age sixty-two, she had received a master's degree. In 2019, age 63, she debuted her very first solo abstract geometric exhibition. She is 2022 Senior Pride Ambassador, member of Inaugural Regional Council on Aging, and past member of Economic Development & Culture Committee, City of Toronto and PRIDE Toronto Senior Pride Committee.

She is a recipient of the York University Robert J. Tiffin Student Leadership Award, Canadian International Black Women's 100 Black Women to Watch award and was Tangled Art & Disability 2016 Artist in Residence. She has received various art grants, including Toronto Arts Council, Ontario Arts Council, Art Gallery of Ontario, and Canada Council for the Arts.

She holds a certificate in Community Arts Practice and a degree in Environmental Studies from York University. Her work has shown in Toronto, Manitoba, Montreal, New York and Kingston, Ontario. Her writings have been published in Cultivate Feminism, Marvellous Grounds, the Canadian Journal of Disability Studies, Shades of Noir Journals and CBC Arts. Her works have been commissioned by Pride Toronto office and as part of The Wedge Collection, Toronto.

Gloria continues to use her art and social media platforms as an opportunity to create spaces for older women artists and support initiatives and programs that unite, inspire, and support youth, Black women, and elders.

Démarche artistique/Artist statement

Les mains africaines et amérindiennes de mon père ont transporté l'eau du ruisseau qui a fait pousser des graines, plantées au mépris de la pauvreté générationnelle.

Les mains de ma mère ont recueilli de la farine crue et de l'eau pour faire le pain qui a donné la vie aux nouvelles générations.

Leur connaissance de la survie et de la force, transmise par des ancêtres volés qui ont survécu à des voyages difficiles à travers des eaux dangereuses jusqu'à la captivité, a créé un héritage d'espoir.

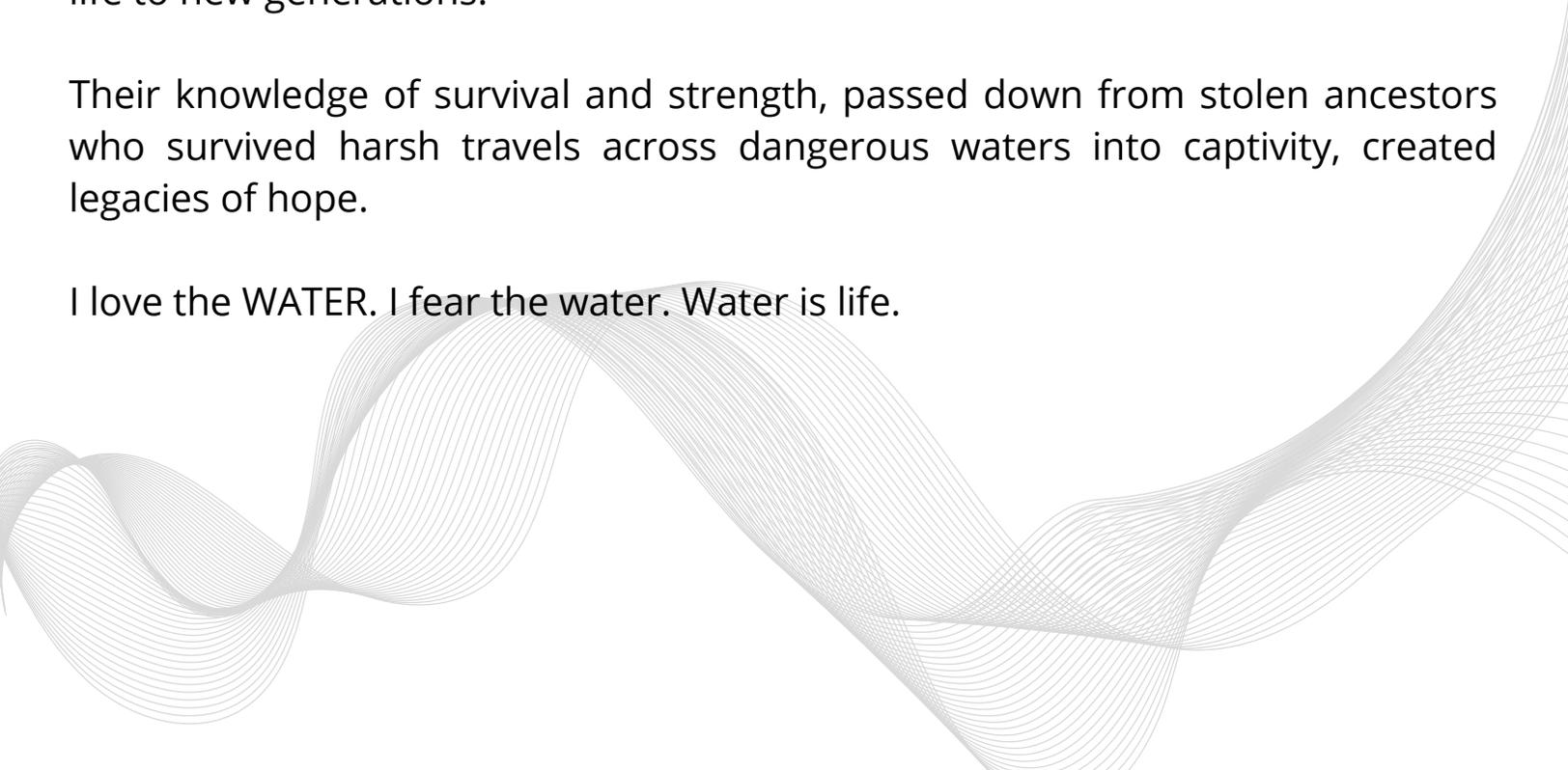
J'aime l'EAU. J'ai peur de l'eau. L'eau est la vie.

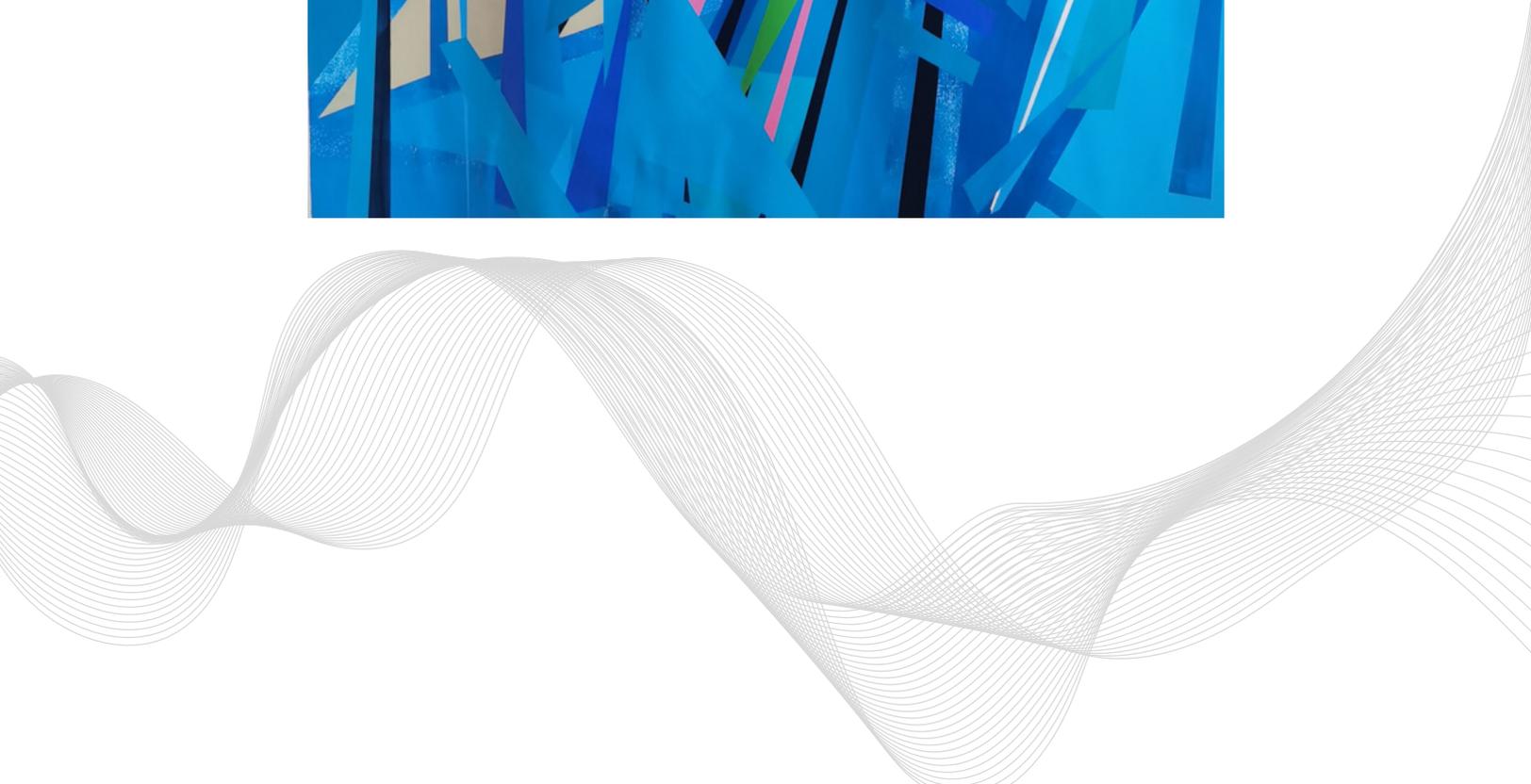
My father's African and Native American hands carried creek water that grew seeds, planted in defiance of generational poverty.

My mother's hands gathered raw flour and water to make the bread that gave life to new generations.

Their knowledge of survival and strength, passed down from stolen ancestors who survived harsh travels across dangerous waters into captivity, created legacies of hope.

I love the WATER. I fear the water. Water is life.







Stanley Wany

L'artiste multidisciplinaire Stanley Wany (1970) vit et travaille à Montréal, où il poursuit une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM. Sa pratique, qui explore les mythes identitaires et culturels, comprend le dessin, la peinture, l'installation et les romans graphiques expérimentaux. Ses œuvres ont été présentées et acquises au Canada, en Australie, aux États-Unis, en Finlande, en France et au Portugal.

Helem, son dernier roman graphique, paru en 2021 chez Conundrum Press, est l'aboutissement de plus de sept ans de recherche et d'expérimentation. Ses œuvres sur papier comprennent des dessins à grande échelle, comportent des compositions abstraites et figuratives, et sont parfois présentées en œuvres installatives. Depuis sa participation à une résidence d'artiste en Finlande en 2018, il cherche à élargir sa pratique en arts visuels pour approfondir ses réflexions sur la culture populaire, les mythes et l'inconscient en relation avec l'expérience des personnes afro-descendantes dans la société occidentale.



Stanley Wany

Multidisciplinary artist Stanley Wany (1970) lives and works in Montreal, where he is pursuing a master's degree in visual and media arts at UQAM. Her practice, which explores identity and cultural myths, includes drawing, painting, installation and experimental graphic novels. His works have been presented and acquired in Canada, Australia, the United States, Finland, France and Portugal.

Helem, his latest graphic novel, published in 2021 by Conundrum Press, is the culmination of more than seven years of research and experimentation. His works on paper include large-scale drawings, feature abstract and figurative compositions, and are sometimes presented as installation works. Since participating in an artist residency in Finland in 2018, he has sought to expand his visual arts practice to deepen his reflections on popular culture, myths and the unconscious in relation to the experience of Afro-descendant people in western society.

Démarche artistique

Ma pratique comprend des œuvres sur papier grand format, ainsi que du dessin d'installation. J'entame actuellement un projet de recherche-crédation dans le cadre d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal, vers le développement d'un corpus d'œuvres qui portent sur mon identité multiethnique et sur la réappropriation de la représentation des Noirs en occident. Le contexte culturel qui informe ma pratique inclut la notion de « créolisation » d'Édouard Glissant, les écrits de Stuart Hall et ceux de Frantz Fanon. J'attribue aussi une importance à la recherche, qu'elle porte sur l'histoire ou la culture afro-canadienne, afro-américaine ou antillaise, ou sur les mythes et traditions africaines. Elle sert de pont entre mes racines et ma pratique.

La série Ice Cream Truck est ancrée dans ma jeunesse alors que je passais l'été chez mon oncle dans le Queens à New York. Je me retrouvais dans un endroit dynamique où se rencontraient diverses communautés culturelles et classes socio-économiques. Cependant, dès que la musique de la camionnette du marchand de crème glacée se faisait entendre, toutes personnes de tous genres s'y rassemblaient.

Dans ces œuvres, les personnages sont disposés de façon à remplir la page n'offrant pas un seul endroit où le regard puisse se poser. Ces compositions all-over sont inspirées du mouvement d'art américain, le surréalisme pop, ou « Lowbrow », popularisé par des artistes comme Todd Schorr. Au travers de celles-ci, j'indique que la culture se transforme continuellement pour prendre de nouvelles formes et traverser différentes identités ethniques, économiques et artistiques.

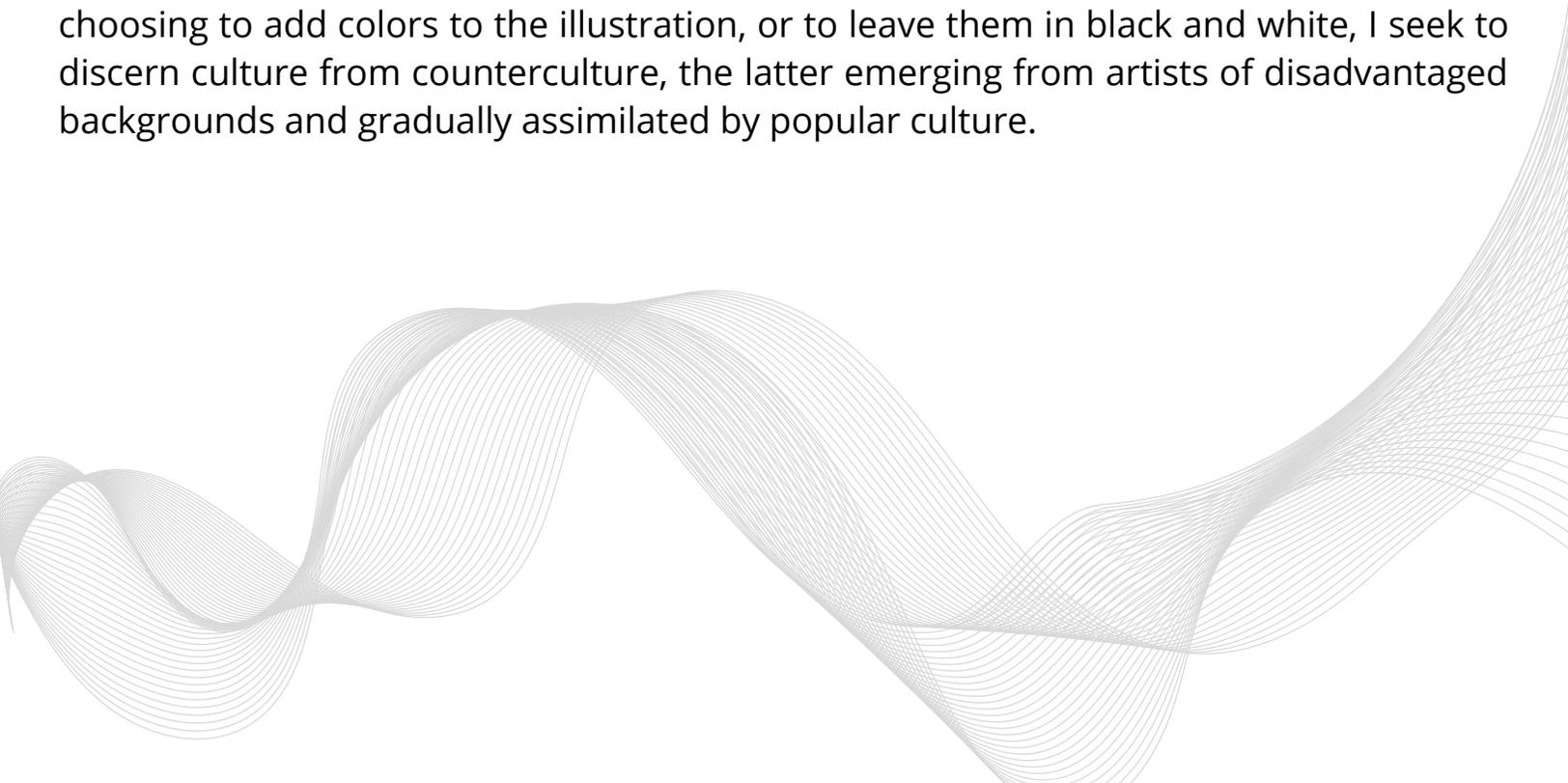


Artist statement

My practice includes large-format works on paper, illustration, and installations. I am currently pursuing a master's degree in visual and media arts at the University of Quebec in Montreal, towards the development of a body of work that focuses on my multi-ethnic identity and the reappropriation of the representation of Blacks in the West. The cultural context that informs my practice includes the notion of "creolization" from the works of Édouard Glissant, as well as the writings by Stuart Hall and Frantz Fanon. Research is central to my practice, whether it concerns African-Canadian, African-American or Caribbean history and culture, or African myths and traditions. It serves as a bridge between my roots and my practice.

The Ice Cream Truck series, and related works, are inspired by the summer months spent during my youth at my uncle's house in Queens, New York. I was immersed in a dynamic place filled with different cultural communities and socio-economic classes. As soon as the music from the ice cream truck could be heard, people of all kinds gathered.

In his art, characters are arranged in such a way as to fill the page. These all-over compositions are inspired by the American art movement, pop surrealism, and "Lowbrow", popularized by artists like Todd Schorr. Through these, I refer to culture as continually transforming, across different ethnic, economic and artistic identities. In choosing to add colors to the illustration, or to leave them in black and white, I seek to discern culture from counterculture, the latter emerging from artists of disadvantaged backgrounds and gradually assimilated by popular culture.







Équipe *organisatrice*

Équipe du Sénat

L'honorable Marie-Françoise Mégie,
sénatrice pour le Québec & membre
de l'Association Canado-Africain du
Sénat

Fotini-Hellas Diamandis,
Conseillère aux affaires
parlementaires

Équipe de Mosaïque Interculturelle

Nicole Baptiste,
Présidente-directrice générale

Shela Caze, Coordonnatrice
du Salon des Arts Visuels
Afro-Canadiens

Emmanuel St-Juste,
Commissaire

Helmer Jospeh,
Conseiller spécial

Kashmi Saint-Germain,
Graphisme

Équipe du Centre culturel afro-canadien de Montréal (CCAM)

Allen Alexandre,
Directeur

Mélissa Macena,
Coordonnatrice de projets

Allison Roberts,
Commissaire

Anaïse Sambale,
Graphisme